

**Victoire d'Ali Bongo
Ondimba**

Validée par la Cour constitutionnelle p4

Gabon de demain

A construire dans l'unité et l'apaisement p5

Ali, le fils du Gabon

Le président veut rassembler son pays p6

Filière café/cacao

L'heure est à la relance p8



**Réélection d'Ali
Bongo confirmée**

**Premier discours
présidentiel**

Jean Ping

**Risque d'
isolement total**





Mes chers compatriotes,

Après examen du contentieux électoral conformément à la loi et en présence des observateurs dépêchés par l'Union africaine, la Cour constitutionnelle vient de confirmer la victoire du projet que nous avons défendu tout au long de la campagne électorale.

Cette victoire, je vous la dois. Je la dois à votre engagement et à votre détermination. Je la dois également aux dizaines de milliers de Gabonais, de toutes les provinces et de toutes les conditions sociales, qui ont cru en moi et qui pensent que le Programme pour l'Égalité des Chances est le seul possible pour l'avenir de notre pays.

Mais, mes chers compatriotes, cette victoire ne doit pas nous faire oublier qu'il y a de nombreuses urgences à régler.

Tout d'abord, le score serré de cette victoire signifie qu'il y a de nombreux électeurs, pour des raisons et d'autres, qui n'ont pas choisi notre projet. Il nous faut décrypter, entendre et comprendre leur message.

Tout comme il nous faut comprendre l'aspiration générale de ceux qui ont voté pour nous, mais aussi de tous les compatriotes qui attendent des changements importants dans la gouvernance politique, économique et sociale de notre pays.

Ces changements, nous allons les porter ensemble, dans un effort de rassemblement de toutes les énergies et de toutes les composantes de la société gabonaise.

Oui, mes chers compatriotes, la diversité des opinions et des projets qui s'est exprimée tout au long de la campagne électorale et en dehors, doit être prise en compte.

C'est pourquoi, comme je l'ai déjà annoncé, j'entends réunir très rapidement les conditions d'un dialogue politique ouvert à tous ceux qui le voudront.

Ce dialogue, qui abordera tous les aspects de la vie de la Nation, devra nous permettre d'écrire un nouveau chapitre de notre histoire commune, avec une attention toute particulière pour les jeunes et les femmes car demain ne se construira pas sans eux.

J'appelle donc tous les responsables politiques, y compris les candidats malheureux de la présidentielle du 27 août dernier, à travailler avec moi, dans le respect de nos différences certes, mais animés de la volonté de situer l'intérêt supérieur de la Nation au-dessus de nos intérêts particuliers et partisans.

Mes chers compatriotes,

J'ai voulu une élection libre, transparente et ouverte. C'est pourquoi nous avons invité plus de 1200 observateurs et accrédité plus de 200 journalistes étrangers.

Par-delà les prises de position regrettables, et la couverture biaisée de certains, le scrutin s'est déroulé dans le calme. Que les électeurs dans leur ensemble en soient vivement remerciés.

Cependant, force est de reconnaître que cette campagne électorale a été très difficile. Jamais le débat politique national n'avait atteint le niveau de violence verbal que nous venons de vivre.

Le rejet de l'autre a été érigé en norme.

Les mots de haine ont été prononcés sans tabous.

Les communautés entières ont été stigmatisées.

Cette haine, et la violence qu'elle porte, ont laissé des blessures très profondes qu'il nous faut soigner dans l'urgence, si nous ne voulons pas qu'elles se transforment en plaies ouvertes et en gangrène pour notre société.

Reconstruire le lien social est une exi-

gence pour chacun à la place et aux responsabilités qui sont les siennes.

La démocratie est un choix qui doit conduire à la vie, et non pas à la mort.

La démocratie n'est pas faite pour apporter ruine, désolation et deuil.

La démocratie est faite pour construire et bâtir un avenir meilleur.

Lorsqu'au sortir d'une élection, des familles pleurent des morts, c'est qu'on a trahi la démocratie.

Lorsqu'au sortir d'une élection, des biens publics et privés sont détruits, c'est une trahison de l'idéal démocratique et républicain.

Ensemble, nous devons dire « Plus jamais ça! ».

Plus jamais ça dans notre pays car aucune cause ne saurait justifier que des vies soient arrachées.

Aux familles endeuillées, je veux dire que l'Etat vous aidera à comprendre ce qu'il s'est réellement passé, et l'Etat vous accompagnera.

A tous et à chacun je veux redire ma foi profonde dans nos institutions, de même que dans nos traditions et valeurs bantous.

Au nom de ces traditions et pour reprendre ces paroles si justes et si prophétiques de notre hymne national « La Concorde », je dis oublions nos querelles et ensemble bâtissons l'édifice nouveau auquel tous nous rêvons.

Je vous remercie.

Victoire d'Ali Bongo Ondimba

Validée par la Cour constitutionnelle



Fin du suspense ! La Cour constitutionnelle du Gabon a rejeté vendredi tard dans la soirée les recours déposés par l'opposition, dont celui de Jean Ping, après la présidentielle du 27 août et procla-

mé élu Ali Bongo Ondimba. Avec 50,66% des suffrages exprimés contre 47,24% pour son principal rival, Ali Bongo Ondimba est donc réélu officiellement président de la République du Gabon pour un nouveau mandat de 7 ans. Le taux de participation s'élève

quant à lui à 57,35%.

Suite à la confirmation de sa victoire, l'homme fort du pays, a effectué un discours depuis le palais présidentiel à Libreville, où il a remercié les Gabonaises et les Gabonais. Ali Bongo Ondimba a aussi rappelé sa volonté de discuter au plus vite avec les membres de l'opposition. « J'appelle tous les responsables politiques, y compris les candidats malheureux à l'élection du 27 août, à un dialogue politique ».

Le chef de l'Etat n'a pas non plus manqué de déplorer une nouvelle fois les violences qui ont marqué le lendemain de proclamation des résultats provisoires par le ministre de l'Intérieur. « Plus jamais ça ! », a-t-il lancé avant d'ajouter que « lorsqu'au sortir d'une élection des familles pleurent des morts, c'est une trahison de la démocratie ».

Le camp de Jean Ping n'a pas encore réagi officiellement au verdict de la Cour constitutionnelle. Mais on attend de l'ancien président de la commission de l'Union Africaine une réponse de démocrate et un appel à l'apaisement.



Gabon de demain

A construire dans l'unité et l'apaisement

Avec 50,66% des suffrages exprimés contre 47,24% pour son principal rival, Ali Bongo Ondimba est donc réélu officiellement président de la République du Gabon pour un nouveau mandat de 7 ans. Ce score serré doit amener le chef de tous les Gabonais à renforcer la cohésion nationale afin de pouvoir bâtir dans l'unité et la stabilité le Gabon de demain.

Le président fraîchement réélu a d'ailleurs souligné dans son discours qu'il est essentiel de « comprendre l'aspiration générale de ceux qui ont voté pour nous, mais aussi de tous les compatriotes qui attendent des changements

importants dans la gouvernance politique, économique et sociale de notre pays.

Ali Bongo Ondimba est bien conscient des nouveaux enjeux socio-politiques du pays. Raison pour laquelle il a appelé ses compatriotes au rassemblement : « Ces changements, nous allons les porter ensemble, dans un effort de rassemblement de toutes les énergies et de toutes les composantes de la société gabonaise ».

Le chef de l'Etat qui a aussi exposé que la diversité des opinions et des projets qui s'est exprimée tout au long de la campagne électorale et en dehors, doit être prise en compte.

Et c'est dans cette optique qu'il souhaite réunir très rapidement les conditions d'un dialogue politique ouvert à tous ceux qui le voudront.

Ce dialogue, qui abordera tous les aspects de la vie de la Nation, « devra nous permettre d'écrire un nouveau chapitre de notre histoire commune, avec une attention toute particulière pour les jeunes et les femmes car demain ne se construira pas sans eux ».

Le Gabon est un pays jeune avec des énormes potentiels. Beaucoup a été fait ces dernières années pour le mettre sur les rails du vrai développement. Ces efforts doivent être poursuivis dans un esprit d'unité et d'apaisement.



Ali, le fils du Gabon

Le président veut rassembler son pays

6

On l'avait rejeté, calomnié. On l'avait accusé de ne pas être né gabonais et d'être un « étranger », imposteur avant que la vérité ne soit rétablie. Cette campagne de haine contre Ali Bongo Ondimba avant même le dépôt de candidature à l'élection présidentielle a certainement laissé de traces. Elle a été le prélude à un discours prônant la haine et la violence à un point que des communautés entières ont été stigmatisées.

Le président réélu a fait remarquer que dans le pays, « jamais le débat politique national n'avait atteint le niveau de violence verbal ». Et pourtant, ce sont les auteurs de ces paroles et actes abjectes, foulant au pied les droits humains et les lois au nom de ce

qu'ils appellent la démocratie, qui se présentent comme des victimes d'un Etat qui est contraint de rétablir l'ordre.

Ali Bongo Ondimba ne s'attarde pas sur le passé et veut désormais réparer les dégâts de la campagne et des violences électorales au Gabon. Il veut « soigner dans l'urgence » des blessures profondes afin d'éviter qu'elles ne se transforment en « gangrène pour notre société ». Il mobilise les gabonais à participer à leur niveau à la reconstruction du lien social.

Dialogue et ouverture

Le président a réitéré son intention de « réunir très rapidement les conditions d'un dialogue politique ouvert à tous ceux qui le voudront ». C'est un dialogue politique qui visera à reconstruire ensemble

la Nation, à écrire un nouveau chapitre de l'histoire.

Il y aura du grand changement. Le président ouvre la porte à ses adversaires. « J'appelle donc tous les responsables politiques, y compris les candidats malheureux de la présidentielle du 27 août dernier, à travailler avec moi, dans le respect de nos différences certes, mais animés de la volonté de situer l'intérêt supérieur de la Nation au-dessus de nos intérêts particuliers et partisans », a-t-il déclaré.

Ali Bongo Ondimba a décrypté le message d'une partie de la population qui n'a pas voté pour lui. Il souhaite que toutes les forces vives de la nation apportent leur énergie pour les changements importants dans la gouvernance politique, économique et sociale du pays.

Jean Ping

Le risque de l'isolement total

Lil n'aura qu'à s'en prendre à lui-même. Si le candidat arrivé en deuxième position lors de l'élection présidentielle du 27 août refuse la main tendue du président Ali Bongo, il s'enfermera définitivement dans « sa tour d'ivoire ». Dans ce cas, Jean Ping n'aura comme issue que la violence, avec les risques que cela suppose pour lui.

Actuellement, selon des sources concordantes, une poignée de collaborateurs de Jean Ping seraient en train de convaincre l'ancien diplomate de répondre, avec l'en-

semble des autres candidats, à l'appel du président de la République. Mais un groupe de faucons résistent en promettant une victoire finale...à travers le chaos.

Inspirés par les récents événements en République Démocratique du Congo, les va-t-en-guerre du camp Ping continuent de camper sur leur position. Toutefois, le courant va dans l'autre sens, sur le terrain. Epris de paix et de stabilité, les Gabonais sont majoritairement favorables à une reprise des pourparlers, quel que soit l'issue du scrutin.

En tous cas, le récent appel au dialogue lancé par ABO venait à point nommé. Le verdict final de la Cour constitutionnelle mettra un terme au débat sur le contentieux électoral au Gabon. Le moment de discuter est donc venu. Gare à ceux qui veulent la destruction du pays.

Le refus éventuel de Jean Ping de participer à un processus de dialogue renforcera son isolement définitif. D'autant que l'alliance factice entre les trois candidats de l'opposition avant la tenue du scrutin n'a plus désormais aucune raison d'être.





Filière café/cacao

L'heure est à la relance

8

Tout a débuté suite au financement accordé au gouvernement gabonais par le Fonds d'assistance technique en faveur des pays à revenu intermédiaires (FAT-PRI) pour un travail de diagnostic du cadre institutionnel pour la promotion des investissements dans les filières porteuses café/cacao et culture vivrières.

Un partenariat qui permet à la Caisse de stabilisation et de péréquation du Gabon d'avoir une meilleure visibilité quant à la manière de relancer notamment la filière café/cacao. Le but premier étant d'identifier les facteurs qui bloquent les investissements privés sur ce créneau pourtant prometteur.

Aujourd'hui, la CAISTAB va engager un consultant qui aura, entre autres missions, de l'appuyer dans la réalisation en profondeur d'un état des lieux de la filière, et d'établir un plan d'action sur sa relance et les perspectives d'investissements.

Il s'agira également pour le consultant de dresser la revue du dispositif institutionnel de gestion du risque environnemental au Gabon

avec l'objectif de favoriser le processus de diversification économique et d'atteindre les objectifs du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) dans son volet agricole, Gabon vert.

Rappelons qu'à une époque pas très lointaine, la culture du café représentait avec le cacao les principales sources de revenus dans le secteur agricole. Une enquête du BDPA (Bureau pour le Développement de la Production Agricole) démontra que les revenus annuels moyens par famille dépassaient généralement les 200.000 FCFA.

Malheureusement cet élan n'a pu être maintenu à cause des booms pétroliers, de l'exploitation du bois et des minerais qui ont engendrés des revenus plus importants que ceux générés par la caféiculture.

Ainsi, la production gabonaise est passée de 2000 tonnes vers le milieu des années 1970 à moins de 500 tonnes en 2006. Actuellement, l'heure est à la relance de la filière et sous l'impulsion du président Ali Bongo Ondimba, le café et le cacao devraient rapidement retrouver leur place sur l'échiquier agricole du pays.